

عمل مؤسسة الحبيب المستاوي للبحوث والدراسات العلمية والتكوين يتمثل في هذه الأهداف:

- إقامة ذكرى ميلاد ووفاة الشيخ الحبيب المستاوي رحمه الله وإصدار آثاره العلمية والأدبية وتعميم الاستفادة منها بمختلف الوسائط: مكتوبة ومسموعة ومرئية، وتبادلها مع الجهات العلمية والثقافية في الداخل والخارج في البلدان الشقيقة والصديقة.
- التعريف بأعلام الثقافة العربية والإسلامية القدامى والمعاصرين وإحياء ذكرياتهم.
- إحداث مركز للقيام بالدراسات والبحوث العلمية في مجالات الثقافة والحضارة العربية الإسلامية وإصدارها في كتب ونشرية وحوليات ووسائط إعلامية (أقراص مضغوطة وأشربة).
- ترجمة البحوث والدراسات ذات الصلة بالاختصاص من العربية وإليها.
- عقد الندوات والمؤتمرات وندوات ودوليا في مجالات الثقافة والحضارة العربية الإسلامية ذات الصلة بتونس وبالغرب الإسلامي.
- التأسيس والتعريف بخصوصيات تونس ومنطقة الغرب الإسلامي العلمية والثقافية: السنية الأشعرية، المالكية، الحنيدية.
- التوعية بخصوصيات الإسلام وتعميق النظر في مقاصده: الوسطية والاجتهاد والاعتدال والتسامح.
- العمل من أجل التقريب بين مختلف مكونات الأمة الإسلامية المذهبية والعقدية.
- مد جسور التواصل والحوار من أجل التعايش بين أتباع مختلف الديانات والحضارات والثقافات.
- إقامة مسابقات وتقديم جوائز للمتفوقين في مختلف مجالات وميادين الثقافة العربية الإسلامية (كتحفيظ القرآن، العناية بالسنة والبحوث والدراسات في الفقه وأصوله وفي التزكية والسلوك).
- تشجيع البحث العلمي بالخصوص على المستوى الأكاديمي والجامعي في الداخل والخارج.
- ربط الصلات بالهيئات والمؤسسات المماثلة في الداخل والخارج بعقد المؤتمرات والندوات وإصدار البحوث والدراسات وإقامة الدورات التكوينية العلمية بهدف الارتقاء بالمردود وتعميق النظر في المسائل المستجدة والمستحدثة.
- رقم التاشيرة -APSFI2012T02658الرائد الرسمي عدد49 السنة 28 بتاريخ الثلاثاء 02 جمادى الثانية 1433 هـ الموافق لـ 24 افريل 2012
- عقدت مؤسسة الحبيب المستاوي للبحوث والدراسات العلمية والتكوين منذ تاسيسها الندوات التالية :
- 1 - ندوة حول ترجمة معاني القرآن الكريم باللغة الفرنسية للاستاذ عبد الله بنو 2013 D.Penot.
- 2 - ندوة عن المديح النبوي بمناسبة ذكرى الامام البوصيري والشيخ الحبيب المستاوي : 2014
- 3 - ندوة بمناسبة ذكرى مرور اربعين سنة عن وفاة الشيخ الحبيب المستاوي رحمه الله: 2015

Le Prophète

Lumière primordiale, homme universel, fraternel

Par Mustapha Cherif*

Le Coran, notamment dans la sourate Les Coalisés, al-Ahzâb, rappelle aux croyants, soumis à de rudes épreuves et à la persécution lors des temps premiers de la Révélation à la Mecque, que l'exemple excellent à suivre est le Prophète magnanime, miséricorde, patient et adorateur de Dieu : « Vous avez en l'Envoyé de Dieu un beau modèle pour ceux qui aspirent à Dieu, au Jour dernier et invoquent Dieu sans trêve ». (3321-)

Une lumière primordiale

Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut assumer notre responsabilité pour, par notre comportement, faire connaître au monde le beau modèle, le bien aimé de Dieu, défini comme : « le flambeau rayonnant » (3346-) Pour Le Coran le Prophète est celui qui, par la permission de Dieu, fait sortir des ténèbres vers la lumière.

Dans la sourate « La Lumière », Le Coran parle de « lumière sur lumière » : « Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Semblance de Sa lumière : une niche où brûle une lampe, la lampe dans un cristal ...Lumière sur lumière ! Dieu guide à Sa lumière qui Il veut... » (2435-)

Les grands commentateurs, comme Ibn Arabi et Tabari, interprètent cela comme l'harmonie des deux Lumières, celle du Coran et celle du Prophète, que Dieu a envoyé à l'humanité. La lumière divine descendue en tant que Parole révélée et la lumière intérieure du Prophète octroyée par Dieu, guident et éclairent les esprits humains et tous les prophètes. Dieu informe que « Le Prophète est plus proche des croyants qu'eux-mêmes » (336-) Ce lien dépasse tous les autres, d'où que L'amour des croyants pour le Prophète est la condition de leur foi confiante et reconnaissante. Les non musulmans ont de grandes difficultés à saisir cette relation sacrée, d'infini respect, sans aucune idolâtrie ou confusion. Le Prophète a enseigné : « qu'il ne faut pas exagérer la dévotion à mon égard », et le Coran lui demande de dire : « Dis : «Je ne vous dis pas que je détiens les trésors de Dieu, ni que je connais l'Inconnaissable, et je ne vous dis pas que je suis un ange. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé.» Dis : «Est-ce que sont égaux l'aveugle et celui qui voit ? Ne réfléchissez-vous donc pas ? » (650-) Nanti d'une mission finale sans pareille, il est la lumière, le guide et le maître des musulmans, qui prient sur lui pour faire descendre les grâces divines.

Le Coran montre que le Prophète est spirituellement le premier des envoyés : « Lors Nous reçûmes des prophètes leur engagement : de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Jésus fils de Marie... » (337-) Et ajoute qu'il est temporellement le dernier, le Sceau : « Muhammad n'est père d'aucun de vos mâles, mais l'Envoyé de Dieu, le Sceau des prophètes » (3340-) Après lui , jusqu'à la fin des temps, plus aucune nouvelle Loi. La Voie mohammadienne est définie comme l'excellence, pour de multiples raisons. Il est envoyé, proclame le Coran, comme miséricorde. Il est celui qui loue Dieu en toutes circonstances, lors des épreuves et des vicissitudes il reste confiant, tourné vers son Seigneur source de toute lumière. Sachant que par la foi et le bon comportement le croyant est fidèle au pacte de prééternité qui le lie à Dieu, engagement pour faire briller en notre cœur la lumière divine, le Prophète affirme être venu pour parfaire les caractères, éduquer, guider. Les croyants sont les semences et les reflets de sa lumière.

Magnanime et juste, l'homme universel du juste milieu

Face aux attaques et à l'hostilité subies, le Prophète sollicité par ses compagnons

pour demander l'aide de Dieu afin de punir ses détracteurs, répondit : « Je n'ai pas été envoyé pour maudire, mais comme miséricorde pour l'humanité » (Rapporté par Bukhari et Muslim) . Il savait que les prophètes ont pour conduite la patience : « Certes, des messagers avant toi (Muhammad) ont été traités de menteurs. Ils endurent alors avec patience d'être traités de menteurs et d'être persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt. Et nul ne peut changer les paroles de Dieu, et il t'est déjà parvenu une partie de l'histoire des Envoyés. » (634-)

Conformément aux exigences et recommandations du Coran, il enseignait que le pardon vaut toujours mieux que de demander réparation à un tort subit. Il ne faut jamais répondre à la provocation, ou sombrer dans une escalade. La vengeance est interdite et la vie est sacrée. L'enseignement du Prophète était limpide : pour être pardonné par Dieu, il faut d'abord être soi-même pardonnant, magnanime et miséricorde.

Le Prophète est l'homme universel, total, complet, du juste milieu. Ibn Arabi (1165-1240) dans le chapitre de son ouvrage majeur Futûhât, où il analyse la sourate al-'asr, prière du milieu, il est question de la médianité de l'islam et du Prophète, qui selon ce grand maître mystique préserve l'Homme de toute déviation : «S'agissant du croyant exemplaire...il demeure exempt de toute influence...le spirituel au bel agir atteint la pleine sobriété (fî ghâyat al-sahw), à l'exemple des Envoyés.»

L'homme médian, le Prophète, est équilibré, humble et sobre. Il témoigne, mais ne cherche pas à briller ou à imposer son point de vue, ni à montrer ses qualités spirituelles. Il est l'éducateur par excellence et apprend à ses compagnons comment enseigner.

La pédagogie discrète et subtil de l'homme médian, est pour Ibn Arabi le signe de l'élévation spirituelle, caractéristique des héritiers du Prophète.

Humilité et non dissimulation, le connaissant, 'ârif, transcende les apparences. La connaissance que Dieu octroie à ceux qu'Il aime, reste accessible à ceux qui s'inscrivent dans l'intériorité, la confiance et la patience. « Adore Dieu comme si tu Le vois, car si tu ne Le vois pas Lui te voit » cette parole prophétique, participe au souffle qui ne doit pas quitter le croyant, ne pas désespérer de la miséricorde et viser l'excellence.

Par la médianité excellente du Prophète, l'homme qui unit en lui toutes les qualités des autres envoyés, le croyant retrouvera ses significations. Le concept de médianité, wassatiya, est le plus important sur le plan théologique, après celui de Tawhid, l'Unicité de Dieu. Il s'appuie sur l'idée d'équilibre, de modération, de mesure, du refus de tout excès, de tout désespoir et de toute idolâtrie. Le Prophète appelle à en être digne. Il offre le modèle de l'homme équilibré, en particulier la possibilité de trouver la voie juste entre l'autonomie de l'individu et la vie commune, entre l'origine et le devenir, entre la rigueur et la clémence.

Le Prophète enseigne que la religion a pour fonction de favoriser la connaissance de soi et l'interconnaissance, condition de la coexistence et de la réalisation intérieure. Le Coran et la Sunna définissent le musulman à la fois comme un être rationnel, un être spirituel, un être social. C'est une vision qui vise l'équilibre, l'articulation et la complémentarité entre les dimensions essentielles de l'existence. Nier l'une d'elles crée des déséquilibres. L'humain peut sombrer si une partie de lui manque. Le Prophète, l'homme universel, est la voie du bonheur sur terre et du salut dans l'au-delà.

La ligne universelle du Prophète se veut de la hauteur de vue, de la rectitude, non pas seulement au centre entre des postures contraires, mais leur dépassement, pour choisir toujours l'ouvert sur le fermé. Le Prophète explique que le Coran vise la subtilité : « En vérité, mon Seigneur est Subtil dans ce qu'Il veut » (12.100) et l'équilibre « La vie dernière est meilleure pour toi que la vie ici-bas » (93.4) et « N'oublie pas ta part en ce bas monde. » (28.77)

Le Prophète de la fraternité

Dans toutes les langues du monde, lorsqu'on écrit ou que l'on prononce le mot « Prophète », tout le monde sait immédiatement qu'il s'agit du prophète de l'islam, sans même avoir besoin d'ajouter son nom : Mohammed (sws).

Il est la figure universelle de l'Envoyé, comme annonciateur, avertisseur et éducateur. Il ne prétendait à rien d'autre. Il a vécu et agit dans le cadre de cette mission, dépassant toutes les frontières, pour apprendre à tous comment adorer le Créateur des mondes et vivre fraternellement ensemble. Pour l'islam, il réunissait la quintessence des qualités de tous les envoyés, ses frères et ses prédécesseurs, de Noé à Abraham, Moïse, et Jésus. La vision du Prophète, modèle de vie pour les musulmans et qui témoigne d'un sens fraternel de l'humain, respecte le droit à la différence. Le Coran précise que le Prophète est : « Miséricorde pour les mondes » ! L'enjeu du vivre ensemble fraternel est au cœur de la mission du Prophète. Avant tout le Prophète était juste, il respectait tous les êtres humains et toutes les créatures.

Le souci premier du Prophète était d'éveiller les consciences au principe du Dieu Un, origine de la vie, qu'il nous faut adorer, et respecter la dignité humaine en donnant la priorité à la fraternité humaine. Et partant de forger ainsi le vivre ensemble sur la base d'orientations spirituelles claires et ouvertes.

Le concept du vivre ensemble par la fraternité universelle est le fil conducteur de l'action du Prophète, dont l'horizon était éclairé par l'engagement de faire triompher la religion révélée fondée sur l'axiome d'une éthique qui vise la responsabilisation de l'humain. Croire relève du mystère, de l'intuition, de l'intériorité ; dans ce sens, le Prophète vise à respecter la liberté de conscience, et à ouvrir en conséquence les possibilités du vivre ensemble. Le Prophète est une personnalité historique, bien réelle, qui a changé la face du monde et interpellé les consciences. Point central, il était « l'homme sûr », de confiance, de parole donnée, pétri par la miséricorde. Jamais il n'a jugé, condamné ou violenté quiconque. Il disait que nous n'avons ni à faire peur, ni à avoir peur. Personne ne doit craindre le musulman. Au contraire, sa parole, sa maison, sa terre, sa mosquée doivent être un refuge, un lieu sûr, pour tous. Le Prophète, considéré comme el amine, l'homme sûr, l'homme de confiance fondait sa pratique sur le respect de toute la création et la bonté. Il appelait tous les prophètes venus avant lui : « mes frères ». Fraternité musulmane, fraternité des gens du livre et fraternité humaine. Il appelait à faire de la mosquée un lieu de fraternité musulmane, monothéiste et humaine. Lieu de louange, de prosternation et de prière comme adoration paisible, mais aussi, lieu de savoir et de culture. Ce qui compte c'est l'intériorité du cœur et le bien commun. D'où le dire prophétique hadith qui énonce l'idée que le cœur de l'homme de vérité contient le divin, ce que la Terre tout entière ne pourrait faire.

En faisant allusion aux dénégateurs qui l'agressaient, le Prophète disait « Mon Dieu, pardonnez leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Comme le Prophète, donnons à réfléchir au monde entier, en nous inspirant de son comportement avec patience, droiture, et bonté. Nous ne laisserons pas détourner de la conduite pieuse et juste, de la foi réfléchie et magnanime, initiées par le Prophète. Plus que jamais, nous avons besoin de nous inspirer de la conduite du Sceau des envoyés, pour faire face aux défis de notre temps en assumant nos responsabilités. Sa lumière éclaire nos âmes et nos chemins !

Pr Mustapha Cherif, philosophe et islamologue, auteur notamment de « Le Prophète et notre temps », éditions Albouraq, Paris et éditions Anep, Alger. Et « L'émir Abdelkader apôtre de la fraternité », éditions Odile Jacob, Paris et éditions Casbah Alger.

La zakât est un moyen de purifier le corps et l'esprit (II)

Présentation de Sharani introduction et traduction - Par Abdal- Wadoud gouraud

Suite et fin

La zakât purifie le corps et l'esprit de toutes les scories, maladies, malformations, infirmités, et toutes sortes d'accidents et de châtiments corporels. En effet, Dieu dit : « Prends sur leurs biens une aumône par laquelle tu les purifieras et tu les sanctifieras . » Il a rendu cette aumône obligatoire. Tant que celle-ci n'est pas versée, aucun acte de piété volontaire ne pourra purifier les membres du corps, que ce soit des aumônes surrogatoires ou d'autres bonnes actions, comme enlever un détritrus sur la voie publique, aider les démunis, réconcilier les gens, etc. C'est ce qu'indique le hadith : « Pour chacune de vos phalanges, il y a une aumône à donner . » C'est ce qui explique pourquoi, selon la tradition, celui qui refusait ici-bas de verser l'aumône due sur le bétail, en particulier, sera jeté face contre terre au Jour de la Résurrection, et que des bestiaux marcheront sur lui, l'écrasant de leurs sabots et lui donnant des coups de cornes. Parce qu'il n'avait pas fait bon usage des membres de son corps pour employer ses biens comme Dieu l'a ordonné, pour assurer les droits d'autrui, ou pour rendre aux ayants-droit leur dû. Au lieu de s'ouvrir avec largesse et de se déployer par ces actions vertueuses, les membres de son corps se sont contractés et fermés à ce mouvement bénéfique, ils se sont liés les uns les autres par la pire avarice qui se puisse concevoir. Il n'y a de plus grande avarice, en effet, que celle qui consiste à empêcher la circulation de l'aumône. À l'opposé, donner l'aumône légale représente le minimum de la générosité et de la charité, qui implique précisément de tendre la main et de déployer son corps pour faire le bien. Au Jour du Jugement, l'homme riche matériellement ne pourra se mouvoir ni trouver un endroit où marcher : il sera alors jeté face contre terre pour être foulé aux pieds par les bestiaux et frappé avec leurs cornes. Car les mouvements et les repos du corps, tous ses faits et gestes seront, dans l'Au-delà, conformes aux significations des intentions qui étaient liées aux différentes formes de bonnes actions pratiquées en ce monde. L'homme trouvera donc uniquement ce qu'il avait préparé ici-bas, et il ne sera traité qu'en fonction de ce qu'il avait fait.

Par ailleurs, il faut savoir que les biens matériels sont liés au cœur de leur propriétaire, qui les détient, les retient et les attache à lui par le biais d'un lien subtil. Les biens matériels lui obéissent et le suivent dans ses agissements en vertu même de ce lien qui les attire vers le cœur. Celui qui ne verse pas l'aumône légale aime donc ses biens matériels d'un amour total qui les fait pencher en retour vers lui. Celui-là adore tellement ses biens matériels, il les aime de tout son cœur, à tel point qu'il en est devenu esclave. Il est soumis à l'objet de son amour, comme le dit le hadith : « Que périsse l'esclave du dinar et du dirham ! »

Or, l'humble soumission est l'adoration même. Aussi son penchant et son amour pour les biens de ce monde lui vaudront-ils d'être jeté face contre terre, le Jour de la Résurrection. Il sera avili pour les avoir adorés et se retrouvera [prosterné] devant eux. Pareillement, cette relation qui lui a valu de posséder le bien et de l'engranger aura pour conséquence que les bestiaux marcheront sur tout son corps, « en ce Jour

dont la durée sera équivalente à cinquante mille ans ».

Si les membres de son corps en ce monde avaient agi et servi à accorder les droits à ceux auxquels ils revenaient, dans l’Au-delà, les membres de son corps se seraient détendus et libérés de l’emprise de l’avarice, pour se mouvoir et agir amplement. De même, si cet avare avait su trancher l’attachement qui retenait l’aumône obligatoire et l’empêchait de faire son devoir en ce monde, s’il avait arraché de son cœur cet attachement, ce lien même, brisé ainsi par sa volonté, lui aurait épargné un tel châtement dans l’Au-delà. Parce que, dans ce cas, l’aumône tombe dans la Main de Dieu et dans les mains de ses ayant-droits, tant et si bien que l’ancien attachement se transforme en rênes qui retiennent les bestiaux et les empêchent de marcher sur lui. Les biens matériels forment en quelque sorte un individu, et l’aumône prélevée sur ces biens représente la corde qui permet de l’attacher, ce qui rappelle cette expression qu’avait eue Abu Bakr à propos de certaines tribus qui ne voulaient plus s’acquitter de l’aumône obligatoire : « Par Dieu, je les combattrais même s’ils me refusaient une corde qu’ils donnaient en aumône du temps du Prophète ! » Par le mot « corde » (‘iqâl), il faisait allusion au chameau. Cette corde a été appelée ainsi parce qu’elle lie et « retient » les bestiaux, et les empêche de le piétiner, contrairement à celui qui refuse de verser l’aumône légale.

Le châtement réservé aux thésauriseurs

C’est la même logique pour ce qui concerne la cautérisation à l’or et à l’argent des fronts, des flancs et des dos, châtement qui est réservé à ceux qui amassent de l’argent sans le faire circuler. « Ceux qui thésaurisent l’or et l’argent et ne les dépensent pas dans la voie de Dieu, annonce-leur un châtement douloureux, le jour où ces trésors seront portés à l’incandescence dans le feu de l’Enfer, et qu’ils seront passés sur leur front, leurs flancs et leur dos : voici ce que vous avez amassé et gardé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez ! » La thésaurisation consiste, en un certain sens, à engloutir, à cacher à l’abri des regards ces monnaies qui servent précisément à répondre aux besoins matériels de la vie présente. C’est parce que les besoins de ce monde ne sont satisfaits que grâce à ces monnaies que ceux qui en sont privés les convoitent et les aiment d’un amour excessif. Leurs cœurs sont violemment attirés par ces biens au point d’en être ivres, à cause même de l’attachement dont nous avons parlé précédemment. En effet, quand on aime à la folie quelque chose, on veut la faire entrer, si possible, au plus profond de son être, on l’étreint, on la serre contre soi dès qu’on la trouve. Tu remarqueras d’ailleurs, mon frère, que pour ce qui est de l’or et l’argent, à la différence des autres biens, on en voit la couleur uniquement lorsque leur propriétaire les tient en mains, et les manipule pour les dépenser !

Si quelqu’un possède quelques dinars, il les garde avec lui et les tient cachés à l’abri des regards. Il les surveille de ses propres yeux – les yeux étant liés au front dans cette action de surveillance. Partout où il va, il jette un œil dessus, craignant de les perdre, il ne les quitte pas des yeux. On peut dire que, ce faisant, il se repose sur son argent, sachant qu’il se repose, au sens propre, sur le côté ou sur le dos généralement. Cela signifie symboliquement qu’il s’appuie sur son argent, s’y fie, et place en lui sa confiance. C’est la raison pour laquelle ce sont le front, le flanc et le dos, en particulier, qui sont mentionnés dans le verset cité ci-dessus, dans la mesure où ces membres du corps sont les plus impliqués et exposés aux tentations suscitées par l’argent puisqu’ils véhiculent des orientations essentielles comme la confiance,

l'abandon ou la volonté de possession.

Par conséquent, lorsque celui-là ne verse pas l'aumône obligatoire à prélever sur son argent, cette quote-part se dérobe complètement à son regard, et finit par s'incruster en lui, en raison de l'amour excessif qu'il lui porte ; à tel point qu'elle devient chez lui comme une seconde nature, comme un nouveau membre de son corps. Car, lorsqu'on aime, on désire fusionner avec l'objet de cet amour. Au Jour du Jugement, celui-là portera sur lui son argent sous forme de plaques incandescentes brûlées par le feu de l'Enfer. Parce qu'il n'avait pas cherché à servir Dieu avec son argent, ni prélevé dessus l'aumône qui est le droit de Dieu. Loin de Dieu, loin de la Demeure de Sa générosité, il finira dans la Demeure de l'Éloignement, qui n'est autre que l'Enfer, pour avoir cédé aux caprices de son âme et à l'attrait de ce bas-monde, « afin que Dieu distingue le mauvais du bon, et qu'Il place les mauvais les uns sur les autres, pour en faire un amoncellement qu'Il jettera dans la Géhenne. Ceux-là sont les perdants ! » C'est en ce sens qu'on peut comprendre la transformation de cet argent en plaques incandescentes brûlées par le feu infernal. Ici-bas, ces plaques invisibles étaient chauffées par le feu de la passion et de l'avidité qui poussait certains à vouloir toujours plus d'argent, puis à cacher leur fortune et à la thésauriser. Si ceux-là avaient versé l'aumône due comme Dieu leur ordonne, l'attachement de leur cœur aurait été rompu en proportion équivalente ; ils auraient préféré alors, au contraire, vivre leur religion en toute discrétion, à la seule vue des anges, et Dieu aurait accepté leurs aumônes. S'ils agissaient ainsi, leur argent serait totalement assaini, échappant de fait au vice de la thésaurisation, puisqu'en versant cette aumône, ils prouveraient qu'ils connaissent la valeur réelle de l'argent.

Lorsqu'on sait cela, on est purifié, on est libéré des voiles, et on échappe au feu de l'Enfer. Reste alors à juger si on a respecté tous les droits ou non, si on s'est acquitté complètement ou non de l'aumône purificatrice.

Il en va de même pour l'aumône due sur les produits alimentaires lorsqu'elle n'est pas honorée. Le châtement appliqué correspondra à la nature du méfait, et c'est ainsi que les réfractaires seront condamnés à manger des plantes épineuses et de l'arbre épineux de l'Enfer, comme on l'a vu dans le récit prophétique du Voyage nocturne.

Il est donc fortement recommandé aux personnes riches de multiplier les aumônes volontaires, en espérant que cela palliera les carences des aumônes obligatoires qu'ils ont versées auparavant. Il va sans dire que ces aumônes obligatoires et surrogatoires ne profiteront à leur donateur que si elles proviennent de biens purement licites. Il n'est pas inutile de rappeler à ce sujet le hadith authentique concernant ceux qui acquièrent des biens par des moyens qui ne plaisent guère à Dieu, comme l'oppression, la trahison, la tricherie et la ruse. Leurs aumônes, s'ils en font, ne seront point acceptées, et leurs biens mal acquis ne serviront, une fois légués à leurs héritiers, qu'à augmenter leurs provisions pour l'Enfer ! Que Dieu nous accorde Sa bienveillance et délie les nœuds de nos âmes ! En vérité, Il est Tout-Puissant. Amîn.

La zakât est un moyen de revêtir les attributs du Miséricordieux

Cela étant dit, il convient, mon frère, que tu observes et médites sur les Attributs de Dieu, Lui qui crée la générosité et la libéralité, Lui qui répand à tout moment Ses dons et Sa grâce sur toutes Ses créatures. Ainsi, tu te purifieras et tu te caractériseras, dans la mesure de tes capacités, par certaines des Qualités de Dieu, le Pur par excellence.

La moindre des choses consiste précisément à donner cette aumône purificatrice

obligatoire. Car c'est par ce biais que l'esprit est purifié, et que le cœur est sanctifié. C'est ainsi que tu pourras être digne, mon frère, de la proximité de Dieu à la station des Rapprochés. Dieu dit : « Prends sur leurs biens une aumône par laquelle tu les purifieras et tu les sanctifieras, et bénis-les . » La pureté est indubitablement une qualité propre à l'esprit, car c'est une des qualités du Pur et du Saint par excellence. Qui donc se distingue par cette Qualité divine s'est dépouillé des vices de l'avarice, pour revêtir les qualités de générosité et de bonté. Cette purification touche ceux qui dépensent leurs biens pour toutes les sortes de bienfaits possibles, comme Dieu le dit : « Sera sauvé de l'Enfer le plus pieux, celui qui donne ses biens, se purifiant . » Selon la tradition, ce verset fut révélé à propos d'Abu Bakr al-Çiddiq qui avait offert tous ses biens pour l'amour de Dieu. Il y a aussi le verset : « Vos alliés sont uniquement Dieu, Son messenger, et les croyants qui accomplissent la prière rituelle et s'acquittent de l'aumône légale tandis qu'ils s'inclinent (devant Dieu) . » Ce verset, quant à lui, fut révélé en référence à 'Ali ibn Abi Talib qui avait donné en aumône sa bague alors même qu'il était incliné, pendant la prière rituelle.

Toutes les créatures offrent l'aumône

Si tu regardes les choses avec clairvoyance, tu verras, mon frère, que l'existence tout entière adore Dieu et Le sert, non seulement en offrant l'aumône, mais en observant toutes les lois de la soumission à Dieu. Car, en vérité, la religion auprès de Dieu est la soumission : « Désirent-ils une autre religion que celle de Dieu, alors que c'est à Lui que se soumettent ceux qui sont dans les cieux et sur terre, bon gré mal gré ? » Regarde ce qui est le plus proche de toi : la terre. Tu trouveras que la terre donne toutes ses bénédictions aux créatures les plus proches d'elle, c'est-à-dire les créatures qu'elle porte. La terre n'est jamais avare avec elles de ce qu'elle possède, elle leur donne tout ce qu'elle a au fil des saisons. Il en est de même pour les plantes : elles donnent de ce qu'elles ont, imitant en cela leur origine qui est la terre, sur le plan extérieur. C'est la même chose pour toutes les espèces d'arbres, les animaux, la mer, les cieux, les planètes, le soleil, la lune, les étoiles, etc. Tous ces éléments naturels s'entraident, ils n'emmagasinent rien, ils donnent toutes leurs subsistances et ce dont ils disposent, par obéissance à Dieu. Car toutes les composantes de l'existence sont interdépendantes, chacune étant indigente et ayant besoin de l'autre. Aussi sont-elles compatissantes les unes envers les autres, elles coopèrent entre elles au service de Dieu. Donner ce qu'elles ont, c'est là leur aumône obligatoire, aussi longtemps qu'elles existent.

Ainsi donc, quiconque empêche la circulation de l'aumône s'oppose et contrevient aux qualités du Miséricordieux, aux qualités des habitants des cieux et de la terre, et de toutes les créatures et choses existantes. Il est en contradiction avec la nature primordiale (al-fitra). C'est pourquoi il faut le combattre et le contraindre. Comprends bien cela !

Il en va ainsi de tous ceux qui sont doués de certitude : ils voient avec clarté, en toute chose, le sens des enseignements apportés par les messagers de Dieu, comme une connaissance qui se dévoile à eux à travers l'existence dans toutes ses composantes. C'est bien pour cela que Dieu les a nommés « ceux qui sont doués de certitude ».

Nous demandons à Dieu de nous joindre à eux et de nous orienter comme eux. Il est, en vérité, Magnanime et Généreux. Amîn, Amîn.

Eloge de la bienveillance, s'ouvrir à l'autre pour cheminer vers Dieu

Par Dr Tarik Abou Nour

«C'est par quelque miséricorde venue de Dieu que tu te montres si accommandant/doux à leur égard, eusses-tu fait preuve de rudesse, de dureté de cœur qu'ils se seraient dispersés d'autour de toi... » (Coran,3,159). Si la rigueur (jalâl) était pour certains le seul chemin de l'éducation des âmes et de la purification des cœurs de leurs maladies intérieures, de nos jours cela semble un chemin sans issue et une voie sans avenir car l'humain actuel est pollué par le monde virtuel et voilé par le confort de la consommation qui s'est positionnée comme nouvel idole (Sanam) en dehors de Dieu.

Le cœur de l'humanoïde que nous sommes devenus est une entité qui ne ressent plus les effluves et épiphanies divines, qui ne s'émeut même plus de la misère des autres. L'humain de nos jours croit qu'il a dompté son environnement, qu'il maîtrise les éléments et que son intelligence est son seul maître. Dans cet océan de matérialisme et de pensée unique, le chemin vers Dieu paraît presque comme une hérésie moyenâgeuse.

C'est alors que dans le chaos de l'absurdité et au fin fond de la bestialité qu'apparaît une lueur d'espoir, un chemin vers le rivage de la paix de l'âme.

Lorsque l'humain de nos jours, orgueilleux et autosuffisant, a fait le voyage à travers toutes les contrées sauvages de son âme charnelle, il se retrouve enfin las et dépourvu et surtout déçu du résultat qui l'a mené à son destin fatal sans assouvir ce pourquoi il a aspiré toute sa vie ! C'est la rivière de Goliath ou l'eau de mer salée qui attise encore plus ta soif à force de s'en abreuver davantage ! Il en résulte une soif plus intense et un désespoir amer qui peut mener à la perte.

S'il n'existe pas de marketing spirituel qui attire les créatures vers leur Créateur, il existe bien une alchimie magnifique qui transcende tout marketing «matériel» «Il s'agit de la douceur et la bienveillance qui est une manifestation de la beauté muhammadienne (raûf, rahîm1). Cette qualité ouvre au cœur la porte royale de l'Amour, qui est le diadème des œuvres et la monture des esprits.

Chaque être humain étant donné sa nature ne peut qu'être attiré par la douceur et la bienveillance et rebuté par leurs opposés.

Quand tu vois les créatures avec l'œil de la bienveillance et la douceur, une réaction extraordinaire se produit. Cette créature ressent inéluctablement tes sentiments positifs et son cœur ou son esprit réagissent presque instantanément à ton appel du cœur rempli d'Amour. C'est ce que les grands mystiques appellent le cœur à cœur. Un langage gustatif, une da'wa (invitation) qui n'a besoin d'aucune parole et qui transcende les langues, les ethnies et les origines.

Il t'invite vers l'Absolue avec une telle beauté que ton cœur ne peut s'y refuser.

Il te sort de tes ténèbres, te détache de tes joux, t'enlève le poids de tes remords. Une nouvelle vie s'offre à toi, tu rentres dans le paradis de la gnose (jannat al ma'ârîf) au fur et à mesure que tu ôtes tes lunettes qui te montraient les paysages de désastres...

Tu vois dorénavant avec l'œil bienveillant la beauté de Ses signes et la manifestation de Ses faveurs. Tu vois la laideur de tes péchés et les grâces de Sa générosité. Les lumières de Ton esprit sont magnifiées par l'Amour et tu ne peux plus te passer de Son Dhikr². Tu es introduit ainsi dans Sa Hadra (présence) par la grande porte, ta nouvelle vie n'est que bonheur et plaisir car elle est éternelle puisque tu as goûté l'épreuve de la mort par rapport à tout autre que Lui et tu vives, tu vois, tu entends, tu agis pour Lui et par Lui (cf. hadîth al waliyy³).

L'Amour a un début mais n'a pas de fin car il est de Dieu, à Dieu et par Dieu...C'est là où l'expression tarie, les langues se taisent et les imaginations s'épuisent.

3- Il s'agit du Hadîth dit qodsî (formulation du Prophète et le sens vient de Dieu) : « Le Prophète a dit : Dieu dit : celui qui fait montre d'hostilité envers un de Mes Walis (saints ou amis de Dieu) je lui déclare la guerre. Et Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires au point que Je l'aime et lorsque Je l'aime je suis son ouïe par laquelle il entend, son regard par lequel il voit, sa main par laquelle il saisit, et son pied par lequel il marche ; s'il Me demande, assurément Je l'exaucerai ; s'il cherche près de Moi asile, assurément ; Je le lui donnerai. » BUKHÂRÎ, al-Jâmi' al-sahîh, Hadîth n°6502, kitâb al-raqâiq, bâb al-tawâdu'. Ici le sens est allégorique et non anthropomorphiste.

من مؤلفات العلامة الشيخ عبدالله بن بية رئيس منتدى تعزيز السلم في المجتمعات المسلمة ابوظبي الامارات العربية المتحدة

- | | |
|---|--|
| * مقاصد المعاملات ومراسد الوقاعات | * سد الذرائع وتطبيقاته في مجال المعاملات |
| * توضيح اوجه الاختلاف في مسائل من معاملات الاموال | * صناعة الفتوى وفقه الاقلييات |
| * فتاوى فكرية | * الارهاب التشخيص والحلول |
| * البرهان | * تنبيه المراجع على تاصيل فقه الواقع |
| * دليل المريض بماله عند الله من الاجر العظيم... وكتب اخرى | * خطاب الامن في الاسلام |
| * مجلة السلام (الاعداد 1 و 2 و 3...) | * مشاهد من المقاصد |
| * مجلة التعايش (الاعداد 1 و 2 و 3....) | * اشارات تجديدية في حقول الاصول |
| | * اعمال المصلحة في الوقف |